

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

ABONNEMENT.

Ville, trois mois... 45 sous.
Campagne... 30 sous
Chaque numéro... 4 sous.

LA SCIE

Paraît le Vendredi de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée franco à

A. GUÉRARD, Editeur,
Rue Ste. Marguerite, No. 45

Aucun écrit anonyme ne sera refusé par la rédaction.



ON S'ABONNE

Au bureau de la Scie, rue Ste. Marguerite, No. 45, et rue du Pont No. 39.

LA SCIE

Se vend à l'enseigne du Sauvage, No. 39, rue du Pont, chez Mme. CHATIGNY, coin des rues St. Ours et St. Vallier; chez M. G.A. DELISLE, rue et faubourg St. Jean; chez M. BASTIEN, No. 18, Côte du Palais et chez M. SIMON THOMPSON, Pointe-Lévis.

LA SCIE ILLUSTRÉE

A. GUÉRARD et Cie., IMPRIMEURS.

FEUILLETON

DE

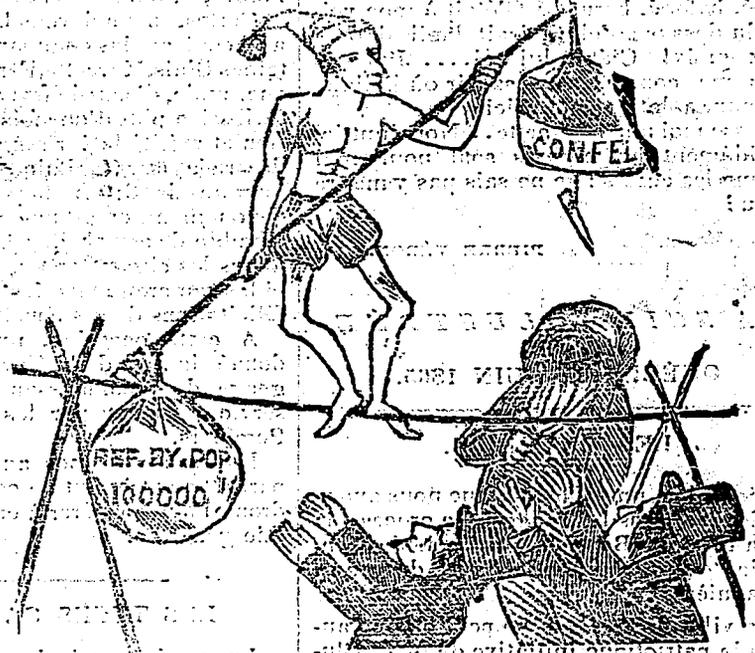
"LA SCIE ILLUSTRÉE."

LE ROMAN DE LA VOISINE.

(HISTORIQUE.)

—Le pli du bouquet une fois pris, pour suivit Barbizet, j'aurais cru devoir me retirer ma propre estime si j'avais, un seul matin, failli à cet envoi de plus en plus anonyme. Mais que j'étais doucement payé! Les regards de ma voisine devenaient de plus en plus multipliés et plus significatifs. Elle ne désertait presque plus la fenêtre. J'étais compris. J'étais aussi enrhumé — mais enrhumé... Atchum!... Tu en entends les restes. Je gage que j'en aurai pour ma vie. Ah! je ne me souciais guère alors de ce détail. La voir!... Télégrapher par de muettes pantomimes mes embrasements intérieurs. Espier ses gestes, ses sourires... C'était ma joie, mon bonheur, mon tout. Un matin, je reçus une lettre de mon tuteur m'annonçant que, — comme depuis plusieurs dimanches je le délaissais de la façon la plus grossière, — il me priait dorénavant de rester chez moi.

Il avait raison, mon tuteur! Ce n'était même plus seulement le dimanche que je me laissais absorber par mes contemplations. La passion avait pris en mon sein des développements insensés. Elle avait exproprié tout autre sentiment. Il me fallait le spectacle de ma voisine allant venant, trottant même dans sa chambrette et me faisant des agaceries. Car elle m'en faisait. Il n'y avait plus à en douter. Son âme était en communication avec mon âme. Les battements de son cœur avaient répondu aux battements de mon cœur...



TOUR DE FORCE MINISTÉRIEL.

BROWN.—Bravo, Cartier, laisse monter la blague, penche un peu de l'autre côté c'est le seul moyen de te tenir ferme sur la corde.
CAUCHON.—Bravo, tu es encore bon Ti-George! Prends garde à ma blague de la confédération.
LANGEVIN.—Cristi! si j'étais assez fort pour faire ce tour là.

Paradis terrestre, rajoint et considérablement augmenté. Un autre matin je reçus une lettre qui me prévenait qu'en présence de mes absences répétées il avait obtenu ma destitution.
J'aurais dû gémir. Non! J'accueillis cette notification comme une délivrance. C'était la faculté de rester toujours et

quand même, à derrière le carreau.
Les agaceries croissaient.
J'avais du bout des doigts expédié un baiser.
On avait ri. J'avais réitéré.
On avait ri. J'avais réitéré de plus en plus.
Il me sembla qu'on posait les doigts sur

la bouche de façon à me rendre la monnaie de ma caresse aérienne.

Je me cramponnai à la muraille et je serais probablement tombé en syncope, si la sonnette ne m'eût réveillé. C'était un troisième apport. J'a note des bouquets Je devais deux mille francs. Il est vrai que j'avais adjoint quelques bracelets à mes camélias! Passe moi une allumette.

Les deux mille francs me donnèrent à réfléchir. J'avais perdu ma place, la probabilité d'héritage de mon tuteur et je devais une somme ronde.

Il était temps d'exiger une compensation. Je résolus de donner l'assaut. Le siège avait duré deux mois. C'était assez. Je regardai par la fenêtre... Elle était là. Puis comme si elle eût deviné ma pensée, je la vis me faire un signe... Le signe voulait dire nettement que je pouvais lui faire une visite, que je le devais même, car elle m'attendait.

Quatre à quatre je descends mon escalier. Je remonte le sien huit à huit. Je frappe. J'entends ses pas. O ma timidité! ... Elle ouvre, me fixe, pousse un petit cri et me referme la porte au nez. En m'en retournant confus, ne comprenant rien, je coudoie au palier inférieur un monsieur dont la figure... Quelle révélation! Dupé, bafoué, berné! C'était à mon voisin du dessus qu'elle faisait l'œil depuis deux mois! C'était lui qui... J'ai pris alors ma course, sans savoir où j'allais, honteux, aplati, et me voici.

Passe moi une allumette... Non, inutile. Décidément les cigares sont pour moi comme les coeurs: je ne sais pas y mettre le feu!

PIERRE VÉRON.

LA SCIE ILLUSTRÉE.

QUÉBEC, 29 JUIN 1865.

LES OUVRIERS.

C'est avec un vif plaisir que nous avons vu figurer, dans les rangs de la procession de la St. Jean Baptiste, la Société Bienveillante des Charpentiers avec drapeaux et bannières.

La ville de Québec ne peut qu'applaudir à la patriotique initiative de MM. Clusiaux, Paré et St. Hilaire, les premiers canadiens-français parmi nos compatriotes, qui aient eu l'idée de semer, dans la classe aussi forte que respectable des ouvriers de St. Roch, le germe de cet esprit de concorde et d'union qui est la base la plus solide d'une nationalité.

Les Canadiens ne formeront un peuple que tant qu'ils seront unis, comme l'a fait remarquer le Révd. M. Chandonnet, dans son éloquent sermon de la St. Jean-Baptiste, nous ne pouvons espérer de grandes destinées tant que la discorde et la jalousie régneront parmi nos compatriotes.

Depuis plusieurs années, l'ouvrier a recolté les fruits de son apathie; maintenant il ouvre les yeux, il regarde autour de lui et se voyant isolé, il éprouve le besoin de l'union et de la concorde. Il a répondu

à l'appel de MM. Clusiaux, Paré et St. Hilaire, et autres canadiens d'énergie et de persévérance. Il a enfin compris son intérêt et la solution du problème de son existence nationale.

Espérons que cette société renfermera dans son sein tout ce qu'il y aura de vrais patriotes parmi les ouvriers de St. Roch. Les noms respectables qui figurent déjà sur la liste des membres de la Société Bienveillante des Ouvriers nous paraissent des garants certains de stabilité et de sa prospérité.

GRANDE REVUE.

Lundi prochain, sur l'Esplanade, aura lieu une Revue des compagnies de Sapeurs et Pompiers, passée par Son Honneur le Maire et MM. les Conseillers de Québec. Les préparatifs faits à cette occasion par les diverses Compagnies prouvent l'enthousiasme qui les anime et l'ardeur qu'elles se proposent de déployer afin de montrer que réellement elles sont dignes de la noble tâche qu'elles sont appelées à remplir.

Notre plume s'arrêterait sur chaque nom pour féliciter la belle conduite de l'ensemble de ces compagnies, où l'on remarque l'ordre, la tenue et la discipline.

Certes, nous devons beaucoup d'éloges aux compagnies commandées par les capitaines Blais, Marcotte, Fergusson et Labrecque, mais, disons-le franchement, celle de St. Roch a plus d'une fois attiré notre attention et mérité le 1er rang. La récompense décernée au Capitaine Grégoire, comme marque de distinction de courage et de dévouement, en est une aussi pour chaque membre de cette belle compagnie qui, dans toutes les circonstances, a justement mérité les remerciements, les sympathies et les félicitations de ses concitoyens.

A cette occasion, un Grand Bal sera donné le Soir de la Revue comme témoignage de reconnaissance des nombreux services rendus par les compagnies de Pompiers.

Espérons que nos amis comprendront parfaitement le but de cette soirée et voudront bien coopérer à cet acte de sympathie générale.

LES TYPES CANADIENS.

La soirée musicale et littéraire qui a été donnée le soir de notre fête nationale, avait attiré une foule de personnes respectables parmi lesquelles, cela va sans dire, nous comptons. — Nous nous y sommes amusés, mais comme il ne serait guère convenable à notre tâche de critique de tout approuver, nous dirons un mot à Mr. Fabre.

Ce monsieur n'a pas cru indigne pour lui d'apporter le concours de son talent pour rehausser l'éclat de cette fête. Nous devons dire aussi que sa parole nous a sur le moment fort réjoui; mais après réflexion, nous croyons qu'en nous suppliant de rester fidèles à nos vieilles coutumes et de conserver les types nationaux qu'il a esquissés d'une manière si spirituelle, il s'est un peu moqué de nous.

Pour mieux faire saisir notre pensée,

nous illustrons ces caractères qui, entre nous, sont de tous les pays.



Celui-ci est le bourgeois qui porte per-
raqué — et nouvelles de par la ville.



La commère qui démolit, le balai à la
main, la réputation du prochain.



Le parasite qui accroche un diner par
ci, et un pot de confiture par là.



L'avocat cuisinier d'autrefois, probablement juge aujourd'hui.

Résumé de ces esquisses.

Bavardons !
Egratignons le voisin !
Écumons les pots !
Soyons avocats et surtout cuisiniers-
Et après cela écrivons nous de la manière la plus énergique :

“ Conservons parmi nous ces bons caractères, et cent fois traître et méprisable serait le peuple canadien s'il en perdait le moule.”

L'AMOUR SUR LES TOITS.

Novi rem omnem.

— Omelette ! Qu'est-ce donc ? Paf, Pif, Pouf, Pan, Rataplan, Vlan !.. Qu'est-ce que c'est que cela ? demande une bonne grosse maman, toute surprise, et dont le passe-temps est d'être constamment les coudes appuyés sur un oreiller, à l'une des fenêtres de sa maison, afin de mieux observer les passants.

— Ah ! pardon, Madame, excusez-moi, je n'en puis plus, je suis à bout d'haleine.

— Mais encore qu'y a-t-il ?

— Ce qu'il y a, madame, eh bien ! je viens d'éprouver de violents frissons sur tout le corps, une fièvre nerveuse, en un mot, un vrai feu de St. Antoine. Singulière maladie, n'est-ce pas ? et sur laquelle nos plus savants docteurs n'y voient que du bleu. A vous dire vrai, ce n'est pas moi qui en suis la cause, ce sont eux qui sont là haut.

— Mais qui eux ?

— Eh bien ! eux, là haut sur votre toit, car j'ai parfaitement vu.....

Puis comme sortant d'un rêve.....

O charme du genre humain ! puisses-tu parler, sourire, admirer, roucouler doucement à genoux devant cette charmante colombe ! Oui, Madame, tel est le vrai bonheur ici-bas. Doux rêves d'espérance, sublimes émotions, baisers nocturnes donnés et rendus avec ivresse ; quel agréable passe-temps ! Quand à vous, madame, je vous souhaite le bonsoir ; surtout veillez bien sur vos tourteraux et qu'ils soient heureux.....

Dimanche soir, vers huit heures, je me promenais dans la rue St. F., lorsque j'aperçus sur la terrasse d'une maison une charmante jeune fille, belle comme un rayon du soleil, en compagnie d'un monsieur à la marche un peu boiteuse, que de prime abord je pris pour Elson, le champion des marcheurs, ou encore à sa ressemblance trait pour trait à un Yolot qu'autrefois je rencontraï à Laputia, lors de mon voyage aérien chez Madame La Lune, où j'agissais en qualité de secrétaire intime de M. Babochard.

Pendant tout le temps de cette rigoureuse observation, j'éprouvais des effets semblables à ceux que produit l'électricité, ... moins la commotion, car je me trouvais trop éloigné du fil conducteur pour en ressentir les moindres effets. Néanmoins, pour moi, ce souvenir ne s'effacera jamais, sachant qu'aujourd'hui les maisons deviennent trop petites, ce qui naturellement oblige les amoureux à grimper sur les toits, d'où ils se transportent dans les airs, où ils trouvent la tranquillité la plus parfaite, moyen très ingénu pour éviter l'œil scrutateur des Papa et Maman sans oublier les domestiques et les bonnes d'enfants à qui il ne faut rien confier.

Malheureusement je n'ai pu obtenir que peu de renseignements concernant ces deux pigeons, à qui je conseillerais, dans l'intérêt de leur santé, d'éviter des veillées aussi longues, surtout à une pareille élévation, (soixante-dix pieds au dessus du niveau du St. Laurent) Quelle extravagance !..

Je voudrais bien connaître le nom de cette charmante jeune fille, pour l'écrire sur mon album ; quand à son fiancé, il n'est pas assez important pour occuper une de nos lignes, sauf de l'offrir comme sujet à Mr. Punch. Mais vous, chers lecteurs, qui tous, sans doute, désirez connaître notre héros..... Mr. L. D.... marchand de farine, à la Basse-Ville, à l'enseigne du Veau qui tête.

Nosti Reliqua.

UN HOMME IMPORTANT.



M. F. Delisle, tel qu'il apparut à Québec pour la première fois, arrivant de Port-Nouf.



Le voici, à présent faisant son entrée dans le monde après avoir complètement terminé ses études extra muros.



La politesse avec laquelle Francis est reçu lorsqu'il s'introduit chez Mr. M.... dans l'intention de courtiser les jeunes demoiselles.

AUX CORRESPONDANTS.

L'abondance des matières nous force à remettre au prochain numéro les biographies de MM. William St. Laurent et Sanfaçon le long.

Plusieurs Sous Presse remis faute d'espace.

GAZETTE POUR RIRE.

Vous voyez devant vous un homme illuminé, transformé, retourné. Jusqu'à ce jour j'avais la fatuité de croire que le savoir-vivre était une science tombée depuis longtemps dans le domaine public. Quelle erreur ! Je ne l'ai que trop bien vu, hélas ! en feuilletant une petite brochure intitulée *Le Manuel de la bonne Société*, et signée d'une baronne à laquelle je demande humblement pardon d'avoir oublié son nom.

Vous ne vous doutez pas que ce farceur d'in-18 renferme des révélations sur les devoirs d'un homme du monde.

En fait-il de ces choses, juste ciel ! pour paraître bien *éduqué* !

Tenez, je cite au hasard :

"Un homme du monde ne doit pas chercher à faire de l'esprit dans la conversation."

Passe pour ce chapitre là qui me présente, sous un jour nouveau, une foule d'imbéciles dont je ne m'expliquais pas la présence dans les salons. Ce sont de fiers hommes du monde, car ils sont loin d'enfreindre la recommandation ci-dessus.

Autre article :

"Quand vous mangez des œufs à la coque, il faut avoir le soin de briser la coquille."

J'aurais pourtant trouvé plus original d'avaler un œuf sans le casser. Enfin, puisque la civilité l'ordonne !... Peut-être aussi est-ce *après* qu'il faut casser la coquille, quand elle est vide ! expliquez vous alors.

Troisième prescription :

"On ne doit pas manger son potage avec sa fourchette."

Pas possible ! Ce serait cependant bien commode, à peu près comme de boire dans un verre percé ! Mais, j'y songe encore, il s'agit sans doute de se servir de sa fourchette comme auxiliaire de sa cuillère.

Décidément le style de la baronne est trop profond. J'y renonce.

J'ai entendu dernièrement la conversation suivante tenue par deux veuves :

—Ma chère, mon pauvre mari a bien souffert pour mourir.

—Et le mien donc !

—Il est resté quinze jours sans connaissance, il avait une bronchite, une pleurésie, une gastrite,...

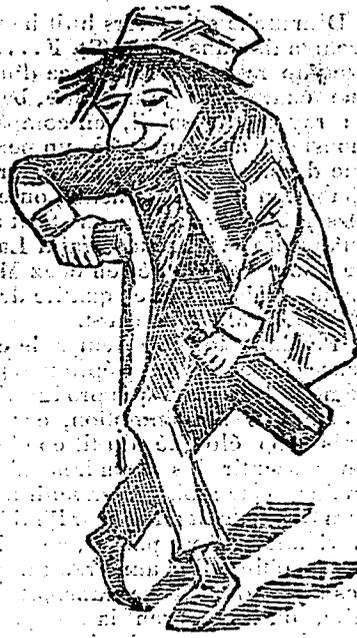
—Et le mien, dix-huit jours sans pouvoir prendre seulement ce qui tiendrait dans le creux de la main : a-t-il été assez malade ce pauvre chéri, que Dieu ait son âme.

—Pas tant que le mien !

—Pas tant que le vôtre, mais il avait une paralysie générale et une hydropisie.

—Il n'avait pas d'hydropisie.

—Il n'en avait pas ! Tenez, brisons-la, vous êtes toujours la même, vous n'aimez qu'à me dire des choses désagréables.



La vignette ci-dessus nous fait voir M. Patry, l'huissier, chônant la St. Jean Baptiste.

AVIS AUX PLAIDEURS.

Mr. Geo. Vézina, marchand de St. Roch doit publier prochainement une brochure sur l'art de procéder dans différentes poursuites, connaissant ce fait depuis longtemps, et dernièrement encore il a voulu éprouver une de ces sensations si délicieuses, pour lui, en se laissant poursuivre par sa sœur, qui, ayant demeuré chez lui, comme servante voulait avoir le montant de ses gages.

Il paraît aussi qu'il veut tenter des poursuites contre les pratiques qui visitent son magasin et qui n'achèteront pas. Ainsi, gare aux sominations, subpoenas, et caetera.

LA FIN SE MONTRE

Comédie en 3 actes.

Premier Acte.

Hilarion Blanchet proposant une société à gain hypothétique avec Tijeau ; conditions inacceptables.

Deuxième Acte.

Séparation ; scinduntur doctores, les docteurs sont fendus et la pratique ! ! ! !

Troisième Acte.

Echange. Chacun son plat— Hilarion voyant la pratique aller au pilon neuf, s'annonce à son de trompette comme chirurgien. Le vaillant Hector est porteur du décret. Tijeau reste calme. Hilarion se fâche, petite vengeance : "remets-moi ma montre."

FAITS DIVERS

Nous apprenons que George Coucroche McNeil s'est acheté un chapeau de paille chez Home et Blais. Prix, 33 sous. En sa qualité d'artiste, on lui accorda un rabais de 3 sous, après avoir bien marchandé.

Le Dr. Chaperon a réussi à emprunter 4 sous de sa femme pour acheter deux pintes de petite bière d'épinette pour laquelle il a un goût très prononcé.

Le Dr. Hilarion Blanchet a fait \$2,000 d'aumônes aux incendiés du Foulon. M. Thomas Larivière a suivi un si noble exemple.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur une vente que fera M. Carrier des blouses que ses commis n'ont plus le droit de porter dans le magasin. Nous apprenons de source certaine qu'il a enjoint à ses subordonnés de se tenir couverts dans sa boutique, pour épargner le temps qu'ils perdent en se peignant.

Bourse.—Actions de l'Organe de la Milice à 93. L'or, lourd.

SOUS PRESSE.

Histoire d'une chemise, par Geo. Vézina, marchand.

Dissertation sur les amis, contenant l'intérêt et le plaisir qu'il y a d'en avoir, surtout dans certains moments critiques, par F. Delisle, commis.

Les chevaliers de l'or, ou fausse monnaie, par M. [redacted]

Dissertations sur les talents manqués et les cervelles détraquées, accompagnées de notes sur l'influence de l'avarice dans le mariage, par le même.

Le bourreau des crânes, drame en cinq actes, par Emm. Blain de St. Aubin.

Comment \$400 de pertes peuvent affaiblir le sentiment national, par F. Dionne, marchand de la Basse-Ville.

Manière de scier un public, par Edouard Dolbec.

Manière de se faire exclure d'un comité, par le même.

Manière de manger du raisin et de lire les journaux gratis, par Joseph Sylvain, rue du Pont.

L'art d'élever des bûches, d'instruire des billots et de recommander des souches, par M. Bégin, gâcheur de musique, maintenant apprenti colleur.

Pourquoi je ne porte plus les cols de mon oncle, ce qu'ils sont devenus, mes regrets à ce sujet, par le docteur Hilarion Blanchet.

00000
La SCIE ILLUSTRÉE est à vendre chez M. Wm. DOLTON, coin des rues Craig et St. Laurent, Montréal.

Le mot de la dernière énigme est sou-